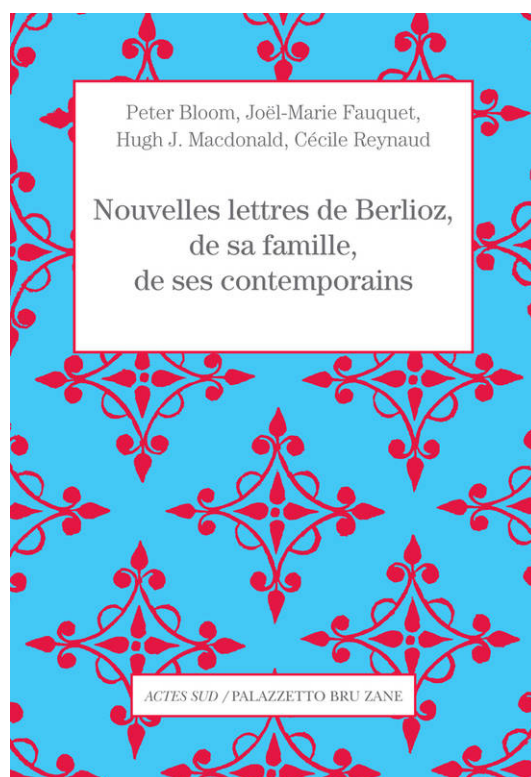


Livres, compte-rendu critique. Nouvelles lettres de Berlioz, de sa famille, de ses contemporains (Actes Sud / P. Bru Zane)

Livres, compte-rendu critique. Nouvelles lettres de Berlioz, de sa famille, de ses contemporains (Actes Sud / P. Bru Zane). Voici un (premier) complément attendu aux 8 volumes précédemment publiés (« *Correspondance générale d'Hector Berlioz* », édité par Flammarion entre 1972 et 2003). Un supplément propice à l'analyse et au bilan, prenant en compte la somme déjà parue s'agissant du roux magnifique, dont le sens de la prose n'est plus à démontrer : les lettres de Berlioz témoignent d'une écriture affûtée, parfois mordante et incisive, souvent d'une verve acide et juste. Le nouveau corpus ici édité par Actes Sud, comprend près de 300 lettres inédites dont une majorité vient de la collection Macnutt, accessible depuis 2003, après son achat par la BNF. La nouvelle somme contient des lettres de Berlioz mais aussi de ses amis, proches, surtout de ses parents tels ses épouses, enfants dont son fils Louis (61 lettres), soeurs et oncle maternel,..., relations professionnelles (ainsi Wagner, Ingres, Delacroix....), bien sûr, les amis voire confidents (l'extraordinaire Pauline Viardot).



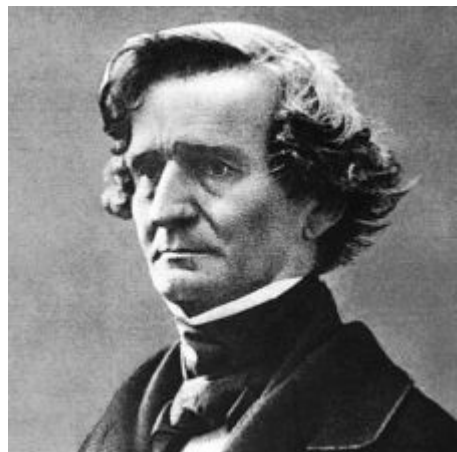
Lettres inédites

Encore un vivier de pépites éclairant la vie du compositeur, ou en soi, témoignages sociologiques rares, qui auront échappé à la destruction par Berlioz lui-même, alors dépressif, de tout un carton contenant nombre de reliques , en date de 1867 (« tout brûler sans rémission »). Mais on sait quel crédit accorder à ses déclarations destructrices : voyez la Messe Solennelle, que l'on pensait perdue car brûlée (ainsi Berlioz l'affirmait dans le volume VIII des Mémoires), mais retrouvée complète un beau jour de ... 1991. Et ressuscitée réalisée par Gardiner.

Dans la plupart, il y est évidemment question d'argent – Berlioz, critique musical, ayant son héritage familial, vit tel un fonctionnaire moyen ; ses concerts étant le plus souvent déficitaires. Berlioz expose aussi son corps, en liaison avec ses ennuis de santé : on lui diagnostique aujourd'hui la maladie de Crohn (paraissant sous sa plume comme sa « maladie des nerfs »).

Même si toutes ses lettres manifestent derrière le masque d'une certaine froideur familiale, de l'affection réelle ainsi manifestée entre ses membres, Berlioz souffrit toujours de l'estime naturelle de ses parents et de sa famille vis à vis de son statut de compositeur et surtout de son œuvre : aucun n'eut réellement l'évaluation juste de son génie musical. Révélation entre autres : Maria Recio, face à la réalisation du Tannhauser de Wagner à l'Opéra, se montre plus critique

encore que Berlioz lui-même. De même les lettres que Louis – destiné à une carrière de marin, adresse à son père, révèlent un être sensible, en manque d'affection... qui écrit à son père « tu es tout pour moi, je ne crois à rien, je ne vis que pour toi », novembre 1865).



Toutes les lettres écrites par Berlioz reflètent l'acuité d'une pensée sûre d'elle-même, consciente de son immense talent, toujours passionnée, amicale et même parfois tendre. Révélatrices ses tirades affûtées, trempées dans un humour fait d'insolence et de provocation : ainsi à propos de la II^e République, à son beau-frère Camille

Pal, le 7 février 1849 : c'est une « Démocrapule », une « Voyoucratie ». Les amateurs seront ravis d'apprendre tant de détails moins anecdotiques qu'il n'y paraît grâce aux talents littéraires d'Hector. Le haut intérêt des lettres ainsi publiées est d'autant plus riche que les lettres des proches ont été systématiquement coupées si leurs contenus n'évoquaient pas directement la vie ou l'oeuvre de Berlioz. Indispensable complément qui cible donc un nouvel essentiel documentaire.

Livres, compte rendu critique. Nouvelles lettres de Berlioz, de sa famille, de ses contemporains (Actes Sud / Palazzetto Bru Zane). Parution : mai 2016. ISBN : 978 2 330 06255 2. 790 pages.